

EDITO

ANP—UN PLENUM DE PASSIONS, ET DE CONTRADICTIONS !

La 3^e session de la 11^e ANP et de sa sœur CCPPC s'est achevée (14/03) en une atmosphère inédite : alternant scènes de défi et retours de flamme grondeurs, ce qui suggère déjà, deux ans à l'avance, une fin de règne !

Contestation: à la CCPPC (la plus audacieuse des 2 enceintes), **Hu Zhibin** élu du Xinjiang, a osé affirmer l'échec de 20 ans d'action publique en sa province. **Ding Weiyue**, médecin, a reproché aux instances de l'avoir élu à son insu. Puis le 7/03 en conférence de presse, confronté à une question gênante, **Li Hongzhong**, gouverneur du Hunan fit confisquer par ses gardes l'enregistreur d'une reporter au *Quotidien du Peuple*, l'organe du Parti. Mais l'affaire fit scandale : la veille de clôture, 210 journalistes et édiles réclamaient par lettre le limogeage du cadre. Enfin, le 7/03 Pékin sévissait contre un pamphlet publié par 13 quotidiens, qui réclamait l'abolition du *hukou*, permis de résidence discriminatoire: l'auteur, éditeur à *l'Economic Observer* était mis à pied pour son audace. Tout ceci est nouveau et révèle l'existence d'un conflit ouvert entre la presse et l'aile conservatrice de l'appareil !

Un autre intérêt du Plenum était d'évaluer les candidats leaders à la législature de 2012. Tel **Bo Xilai**, Secrétaire du Parti à Chongqing depuis '07, écarté depuis par Pékin pour laisser le champ libre à la sélection officielle qui est un compromis entre **Hu Jintao** et ses adversaires: **Xi Jinping** (candidat-Président, l'homme du Bureau politique) et **Li Keqiang** (candidat-1^{er} ministre, l'homme de Hu).

Or au Plenum, Bo s'est imposé en star, ovationné par la presse comme le casseur des triades et l'homme intègre et capable, en train de briser à Chongqing la spirale de misère, après l'avoir fait pour le *Dongbei* 10 ans en arrière. Pour la presse étrangère, les bains de foule du leader provincial signent le pari d'une course solitaire au pouvoir, défaisant les plans de succession de la

camarilla de Zhong Nan Hai.

Le concept est séduisant. Avec à Pékin une coalition de vieux rivaux, Bo devrait voir en 2012 sa carrière frappée de «*limite d'âge*» (62 ans)- sauf à franchir le Rubicon du plébiscite populaire. Toutefois dans le passé, toutes les tentatives de ce type (**Zhao Ziyang**, **Qiaoshi**) se sont brisées au mur de vigilance d'un appareil toujours sur le qui-vive. Aussi, à l'ANP, sur les chances de Bo, les deux dernières nouvelles semblent se contredire: le vice maire de Chongqing avoue qu'une partie des 1,3M de paysans déplacés lors de l'érection du barrage des 3 Gorges, sont retournés sur leur habitat d'origine (constat d'échec). Mais d'autre part, Chongqing reçoit la 1^{ère} zone hors taxe de l'intérieur du pays, la mettant à pied d'égalité des ZES de la côte : succès personnel pour Bo...

Enfin parlant d'émancipation des édiles de la nation, l'ultime surprise survient sur le dossier qu'on n'attendait pas : celui de l'environnement. Le ministre **Xie Zhenhua** admet que «*des pays*» aient à se plaindre du deal obtenu en décembre au sommet climatique mondial, et exhorte à «*apprendre de Copenhague*» et à négocier avec plus de transparence à l'avenir. Disant les *hauts espoirs de la Chine* d'un meilleur accord à **Cancun** (Mexique) en décembre, il annonce un renforcement prochain du plan d'économies d'énergie, afin d'assurer l'objectif de -20% sur 5 ans d'ici décembre. On note encore sur ce sujet, beaucoup de franc-parler, comme celui de **Miao Wei**, vice-ministre du MIIT, décrivant l'immense plan chinois de centrales éoliennes («*20 GW d'ici 2020, moyennant 12MM€ d'investissement*») comme un échec en puissance. Sec et chargé de sable, le vent chinois serait inadapté à cette technologie... C'est ainsi que ce dossier très sensible ouvre un débat vif et contradictoire, enfin affranchi des contraintes de l'idéologie.

SOMMAIRE

Editorial

ANP—un PLENUM de passions, et de contradictionsp1

Temps forts

Les petites brassées de la Chine vers l'Océan Arctique !p2

ANP : Plus de poigne.....p2

ANP : Plus d'actions sociales.....p2

A la loupe

Minerai de fer—la Maldonnep3

Un TGV sino-planétaire?.....p3

Petit Peuple 老百姓

Shijiazhuang – splendeurs et misères d'une courtisane.....p4

Rendez-vous

.....p4

Abréviations.....p4

La photo de la semaine



La Chinoise occupe la moitié du ciel : deux femmes sélectionnées pour le prochain vol Shenzhou-VIII (2011)

LES PETITES BRASSEES DE LA CHINE VERS L'OCÉAN ARCTIQUE !

L'été 2010, le vieux Xuelong, brise-glace *racheté* à l'Ukraine fera route vers le pôle, pour sa 4^{ème} expédition **arctique**. Surplace, il communiquera avec la base chinoise de **Ny-Ålesund** (îles **Svalbard**, Norvège). Et dans 3 ans, le pays lancera son nouveau brise-glace de 8000 tonnes, construit localement sur design étranger...

Tels sont les signes de l'intérêt de la Chine pour la région polaire, grandissant à mesure de la fonte des glaces, et d'un dégel inéluctable (*conséquence du changement climatique*) vers 2020-2030, alors que 50% de son PIB passe par la navigation. Dans son étude réalisée pour le **SIPRI** (Suède) **Linda Jakobson**, chercheuse, constate qu'une traversée de Shanghai vers Rotterdam, via le détroit de Behring, économiserait 6400km, et que celle vers New York s'avèrerait à peine plus longue que la route classique vers Los Angeles (*cf. notre carte*).

D'autres atouts ne peuvent que faire rêver Pékin, dans sa soif insatiable en ressources nouvelles : hydrocarbures, métaux rares sont détectés sous la banquise. Cet attrait fait d'ailleurs craindre à un colonel **Han Xudong** «des conflits dans l'Arctique sous 5 à 10 ans, suite à des disputes de souveraineté»: via leurs ZEE des 200 milles, selon le droit de la mer, 5 pays monopolisent 88% des richesses connues. Réunis en **Conseil Arctique**, Canada, USA, Russie, Danemark et Norvège laissent l'ONU légiférer sur la zone, mais revendiquent d'avance sa propriété et y renforcent leur présence militaire, surtout la Russie qui y fait quadriller ses patrouilles aériennes et y a immergé ostensiblement un drapeau national, en août 2007.

ANP : PLUS DE POIGNE...

Les tendances de ces deux brèves sont complémentaires, et typiques d'un régime conservateur à l'ancienne :

On constate une crispation autoritaire à l'ANP, pour reprendre contrôle d'un jeu social toujours plus instable :

- ♦ Suite à l'apparition récente des «journalistes citoyens», électrons libres qui enquêtent sur des affaires d'abus d'autorité (*maisons-«clous» de Chongqing ou Pékin, meurtre d'autodéfense par une coiffeuse au Hunan*), puis publient leur travail gratuitement sur internet, la GAPP, tutelle de la presse impose à tout aspirant journaliste à l'avenir un examen d'éthique marxiste. Sans préciser les sanctions à ceux qui oseront pratiquer sans le petit diplôme rouge.

- ♦ Déjà privées de reconnaissance officielle, les **ONG**, actives dans l'entraide à tout groupe faible (*SIDA, femmes battues, prostituées, homosexuels*) vivent à présent un durcissement des règles aux donations de l'étranger : nouveau moyen de les pénaliser, dit **Wan Yanhai**, Prsd de **Aizhixin** (*ONG/SIDA*). L'Etat craignant la remise en cause de son monopole de toute organisation sociale.

- ♦ Durant les Plenums, des retraités du Jilin furent stoppés par leurs enfants d'aller à Pékin déposer des pétitions contre leur ex-employeur, **Baicheng-Electric** : les fils, employés dans cette même compagnie, étaient menacés de mise à pied si les vieux arrivaient à Pékin. Et dans cette même rage contre les pétitionnaires, un édile a proposé 15 ans de prison comme peine aux plus *enragés*...

Face à cela la Chine joue la prudence. Elle reconnaît les droits des pays riverains, tout en affirmant le besoin, face à cet Arctique «*patrimoine de l'humanité, d'affiner le droit international*» dans le sens du respect des droits des autres nations. Ce qui, au passage, pourrait être la position d'autres régions non riveraines telle l'UE. Ce que la Chine redoute, est l'imposition de droits de passage élevés par la Russie, la plus assertive dans sa prétention d'exploitation exclusive de « sa » part de l'Arctique.

Dans les faits, ces espoirs sont prématurés. ❶ Les bas-fonds de Behring fermeront la route aux super tankers, les icebergs la rendront dangereuse et lente : les primes d'assurance ne seront pas forcément moins lourdes que celles de la route de Malacca, décuplés en 5 ans sous les frappes du piratage. ❷ Le reste du monde voudra et aura les moyens de contraindre les riverains à partager cette richesse voire à garantir la protection de cette «*pompe à oxygène* » et «*pompe à froid* » de la planète bleue.

Aux yeux scandinaves, le dégel offre une chance exceptionnelle vis-à-vis de la Chine : celle de s'en faire entendre, avec enfin une monnaie d'échange à faire valoir : l'offre de JV polaires minières et de transport, où ils apporteront leurs droits souverains et leurs technologies!

NB : Pékin vient de faire un pas vers son rêve arctique, en louant «pour 10 ans» à la Corée du Nord le port de **Rajin**. Rouvrant ainsi à son Dongbei une porte sur la mer du Japon, fermée depuis le XIXs, suite à une guerre perdue. Désormais, le **Jilin** est à 10h de **Niigata** (Japon), et bien plus proche des routes polaires vers l'Europe et l'Amérique...

... PLUS D' ACTIONS SOCIALES

Mais si le régime se raidit face aux velléités libertaires, il perçoit aussi l'attente impérieuse de la base, d'un régime social plus moderne : il y travaille aussi vite qu'il peut, à travers de multiples initiatives explicitées aux députés :

- ♦ Nouvelle étape de la réforme judiciaire, une prochaine loi des camps de travail, sans aller jusqu'à les abolir, va brider l'arbitraire de ce système carcéral.

- ♦ Autre révision en vue : un durcissement du divorce, pour enrayer l'hécatombe des couples, 17M en 2009, +10%, source officielle, et 30.000 à Pékin, quintuple du chiffre de 2001. Un délai de réflexion d'une semaine est envisagé.

- ♦ Face au vieillessement, le min. des affaires civiles va généraliser l'aide aux + de 80 ans (*payable par le niveau local*), et multiplier les centres de jour et les aides soignants, dont la Chine n'a que 20.000, face aux besoins évalués à 10M.

- ♦ **Chen Zhu**, ministre de la santé, prie les provinces de doubler à 300¥/an la prime de sécurité sociale du paysan : de reconnaître la santé comme principal atout, au-delà du béton, pour la croissance chinoise à l'avenir.

- ♦ Le syndicat unique **ACFTU** propose des sanctions contre les patrons pratiquant la rétenction délibérée des salaires. Il fait aussi condamner à 40.000€ de dommages une compagnie étrangère, pour renvoi d'un employé ayant fondé un syndicat avec le sceau de la firme, à son insu.

- ♦ Enfin, des édiles réclament des aides pour doter les villes petites et moyennes de 2 à 3000 cinémas.



MINERAI DE FER—LA MALDONNE

Les palabres mondiales du prix du minerai de fer ont débuté. 1^{er} importateur, la Chine sidérurgique a le moral bas, comme l'avoue à l'**ANP Deng Qilin**, Président de **Wuhan Steel** (n°3 national, 30Mt en '09) et de la **CISA** (le lobby sidérurgique chinois): «*ce sont les fournisseurs qui imposent les prix. Mais nous ne pouvons pas accepter un minerai plus cher à la tonne, que l'acier* » !

C'est pourtant ce qui s'annonce. Trustant 80% de l'offre mondiale, **BHP-Billiton**, **Rio Tinto** et **Vale** s'appêtent à forcer un prix-contrat en hausse de +50%. On découvre alors un système chinois qui, après avoir offert à sa sidérurgie des décennies en or, la met soudain en position faible, du fait de son incapacité à s'autoréguler.

En '09, les producteurs ont importé 628Mt de minerai (+42%, 50% du marché mondial), et produit 568Mt d'acier, dont 90Mt excédentaires financés par les milliards du stimulus public, faisant chuter les prix. Ils ont commandé 58Mt de capacités supplémentaires, dont les aciéries de **Zhanjiang** (Canton, au shanghaien **Baosteel**) et de **Fangcheng** (Guangxi, à **Wuhan Steel**).

Depuis des années, la tutelle du **MIIT** tente d'imposer un plan de concentration, dès 2010, les 10 majors auraient dû concentrer 50% de la coulée nat'le. C'est compter sans les provinces qui résistent, pour protéger leurs emplois et qui aident leurs groupes à garder leur indépendance. **Shagang**, groupe privé du Jiangsu évite le mariage avec **Baosteel**. **Anyang** (Henan) résiste à **Anshan** (Liaoning) -même si ces groupes signent, comme pour gagner du temps, des déclarations d'intention avec leurs partenaires

imposés. La vérité est que cette année en valeur, les contrats de fusion-acquisition ont baissé de plus de 50%.

Dernier élément de l'équation perdante, l'aciérie chinoise tente depuis des années, en vain de briser le cartel des fournisseurs. En 2009, elle refusait un prix-contrat en baisse de 30% (elle espérait une ristourne encore meilleure). Résultat, elle a dû acheter au marché libre, au prix fort, 142\$/t, contre les 70\$/t payés par Japon et Corée. Et comme on a vu, elle veut cette année encore rejeter ce système de prix, mais sans aucun levier pour réussir...

D'autres tentatives de solution apparaissent, telles : ① la fermeture annoncée par le MIIT de 16Mt de capacités obsolètes dans l'année, ② la demande des aciéries du Hebei de créer une société-holding d'achats groupés pour 16 grands hauts-fourneaux du pays et, ③ les tentatives d'achats de mines hors Chine par les aciéries. Mais vu les hausses en flèche attendues en 2010, de production (600Mt) et des inventus, la seule solution qui demeure pour dompter la locomotive folle, semble la régulation par les prix mondiaux... du minerai !

La campagne chinoise contre le cartel semblerait malgré tout avoir un fruit : la refonte du mécanisme de fixation du cours mondial. **BHP** annonce un nouveau système de prix pour le charbon à coke, basé sur les tendances à court terme, qui vient de permettre la signature de contrats avec Europe, Chine, Inde et Japon. Système qui pourrait être bientôt étendu au minerai de fer. La Chine aurait pourtant tort d'en rêver un mieux-être tarifaire : le « cru » 2010, en charbon à coke, vaudra 200\$/t, +55% !

UN TGV SINO-PLANÉTAIRE ?

En marge du Parlement, **Wang Mengshu**, professeur à **Jiaotong** (Pékin), dévoile une idée extraordinaire en cours de réalisation, qui en dit long sur la fébrile inventivité de ce pays, et sur sa capacité à générer des projets transversaux entre des territoires et des champs économiques sans aucun lien jusqu'alors. Le concept, échanger une technologie contre des richesses du sous-sol, est déjà pratiqué dans des pays tels Gabon ou Congo mais pas encore vraiment validé, faisant prendre à la Chine des risques réels sur ses investissements, ce dont elle n'a cure.

La Chine prétend cette fois exporter son TGV à 17 pays d'Asie du Sud-Est et d'Asie Centrale. Une ligne évidente, et la plus avancée dans les négociations, est Kunming-Singapour via Vietnam, Thaïlande, Birmanie et Malaisie, suivant la fameuse piste **Stillwell** par laquelle les USA approvisionnaient le Kuomintang dans les années '40. Partant d'Urumqi, une 2^{de} ligne, véritable TGV pétrolier irait au Turkménistan via Kazakhstan et Ouzbékistan, avant de poursuivre ultérieurement sur Berlin. Au départ de Harbin, la 3^{ème} doublerait le Transsibérien à tous les sens du terme, à travers la Russie jusqu'à Berlin encore. Toutes ces lignes feraient au moins du 200km/h, et des pointes à 350. La Chine aurait là la plus formidable des économies d'échelle et un marché de milliers de rames en perspective—elle fournirait à peu près tout, sauf les rails.

Et les pays bénéficiaires, souvent insolubles? Ils paieraient en minerai ou autres, telle la Birmanie qui troque-

rait son TGV contre des fournitures de lithium. Wang précise que les négociations multilatérales en sont au «*stade technique*». Un des problèmes étant l'exigence de certains pays, tel Kirghizistan, de conserver leur écartement de rails propre, ce qui est impossible : problème déjà réglé au Vietnam. Les minéraux reviendraient en Chine via un réseau ferroviaire asiatique de 81.000km, en discussion depuis 2006 avec 28 pays. Ce projet est visionnaire, en fournissant à chaque partie ce qui lui manque, tout en liant les pays par une dépendance technique et financière envers la Chine: la Chine jette les bases d'un empire! Envers de la médaille du TGV chinois: les compagnies aériennes se plaignent d'une concurrence fatale pour elles sur toute route en dessous de 500km. **Liu Shaoyang**, Présdt de **China Eastern**, milite pour une «*raisonnable division du travail, évitant le gaspillage de ressources, y compris de terres arables* ».

Ce qui peut éclairer le projet d'**Alstom**, le groupe français du TGV, de participer à l'équipement et à l'entretien du réseau -intérieur, pour commencer. Car la Chine qui détient déjà 3300km de ligne à haute vitesse, prétend disposer sur son propre sol de 18.000km de TGV d'ici 2020—plus de la moitié du réseau mondial, moyennant 60MM€/an dans les trois ans à venir. Or Alstom, avec ses cinq JV chinoises et son nouveau train **AGV** détenteur du record mondial de vitesse commerciale (360km/h), est bien placé pour soutenir la compétition.

SHIJIAZHANG – SPLENDEURS ET MISÈRES D'UNE COURTISANE

En ces temps de plenum, l'histoire sordide de Wang Yali passionnée, quoique pleine de flou artistique selon les médias qui la relatent. C'est qu'en coulisses se battent deux factions, l'une pour la couler et l'autre la défendre: on conçoit que pour sa carrière, le journaliste y regarde à 2 fois, entre la croustillante histoire à raconter, et la peur de se trouver entre faucille et marteau: le portrait de la femme reste occulté derrière ces luttes d'influence.

Ce qui est sûr: Wang Yali est née en 1969 à Wuji près de Shijiazhuang (capitale du Hebei), sous le nom de Ding Zhengxing, fille de pauvres fermiers. Puis à 20 ans, la fleur de province est montée à la ville, avec pour tout pécule un faible bagage scolaire mais en revanche une beauté à couper le souffle et la rage de s'arracher à une enfance de misère. Elle se fit vite remarquer de Wang Bopan, chevalier d'industrie qui la tira du ruisseau pour en faire sa « *ertaitai* », 2^{ème} épouse.

Durant 7 ans, la liaison lui fut immensément profitable. Pas sot-te, elle apprit vite, au contact des relations de Bopan dans le club très fermé des appartichiks de la province. Quand la liaison éclata en '97,

Yali elle faisait déjà partie de ce cercle exclusif, et sure de son ascendant sur ces hommes de pouvoir, n'avait plus besoin de papa-gâteau. Elle était désormais maîtresse, non plus d'un seul homme, mais de tous à la fois—et de son propre corps.

Depuis un an en fait, elle avait Wang Zhifeng, grand patron du bureau municipal de la circulation, où elle fut employée jusqu'en 2001. Elle avait aussi Zhang Zhengjiang, vice-Président du parlement local qui la fit entrer successivement au Parti, à la CCPPC (assemblée consultative) locale et surtout dès '99 à la Ligue de la jeunesse, tremplin de toute carrière sérieuse en ce pays : voilà Yali lancée, brûlant les étapes et les hommes au passage.

En mars 2007, au grand moment des chaises musicales des promotions à travers le pays, c'est son apogée: elle est nommée n°2 de la Ligue (« *plus jeune dirigeant au plan national* », disait la presse d'alors), n°2 de la CCPPC et voyait se profiler la charge de vice-maire – à 38 ans seulement : belle revanche pour le sexe « *faible* », dans ce monde d'hommes !

Mais plus dure sera la chute, d'autant plus cuisante que ce n'est qu'à elle seule qu'elle la de-

vra, suite à une lourde erreur. Quand en août '08 décède Bopan d'un arrêt cardiaque (son ex amant au prénom prémonitoire de « assiette cassée »), Yali débarqua au funérarium avec une escouade de 20 policiers pour essayer de contraindre les héritiers à accepter une autopsie, les accusant d'empoisonnement. Non sans toupet, elle-même se revendiquait fille « *unique* » du défunt, pour empêcher les 65M\$ d'héritage. Elle était présomptueuse. Elle savait dominer les hommes, mais pas les femmes: Cuimian, fille de Bopan se défendit pied à pied. D'abord, pas d'autopsie, et la ridicule accusation de poison tomba d'elle-même. Puis Cuimian déterra un témoignage lourd: en '97, au coffre de son père, Yali aurait « *fauché* » 1,1M\$ de cash, indélicatesse qui aurait été la cause de la rupture. Surtout, pour entrer à la Ligue, elle aurait falsifié son CV, se rajeunissant de 9 ans, avançant des états de service de soldat et pharmacienne militaire, à l'âge tendre de 12 ans. Le faux nom apparut aussi, modifié pour usurper l'héritage...

Entre ces femmes, c'est la lutte à mort. Cuimian dénonce Yali auprès de la Commission de la discipline, la police du Parti,

jusqu'à Pékin, accusant le Bureau du Commerce d'avoir « *égaré* » le certificat d'enregistrement de Jinhua, la C^{ie} de son père: Qi Zhigang, n°2 du Bureau a à son tour succombé aux charmes de Yali. D'abord divisée, la Commission finit par admettre les faits. Dès juin '09, Yali aux abois est réduite à se battre pour sauver sa tête. Il lui reste un atout: si elle saute, c'est tout Shijiazhuang qui saute. Et là, la chance change de camp: pour valider sa guerre contre la corruption, Pékin a besoin d'un nettoyage en province, d'un cas assez probant pour impressionner, mais sans trop faire de casse. Dès lors, en janv.2010, la Commission nationale de discipline débarque à Shijiazhuang et parvient à convaincre la mairie de lâcher sa protégée. Convaincue de fraude et usurpation, Yali est transmise à la justice ordinaire.

C'est le hallali. Désespérément, elle s'abrite derrière la prétention que Bopan serait son père biologique – mais une analyse d'ADN d'elle-même et de Cuimian devrait très bientôt briser ce dernier rempart et « *soulever la robe, dévoiler la queue du renard* » (狐狸尾巴 *húli wěiba*): exposer au monde la noirceur de son âme !



Shanghai-Liujiazui: avec ses exports décollés de 46% en février, la Chine retrouve son image de superstar, et le moral

Blog de la semaine : « *la Chine, du vers à la mite* »
www.leventdelachine.com/blog.php

Essayez aussi notre moteur de recherche -
 15 ans d'archives du Vent de la Chine

Le proverbe de la semaine

狐狸尾巴
húli wěiba

soulever la robe, dévoiler la queue du renard

RENDEZ-VOUS 约会

16-18 mars, Pékin : CNEE 2010, Salon des nouvelles énergies et de la protection de l'environnement

15-17 mars, Pékin : CIHE-HVAC, Salon de la ventilation, du chauffage et de l'air conditionné

16-18 mars, Shanghai : Solarcon, Salon de l'énergie photovoltaïque

16-18 mars, Shanghai : Semicon, semi conducteurs

ABREVIATIONS ET SIGLES

M: million, MM: milliard, ACFTU : All-China Federation of Trade Unions ; AGV : Automotrice à Grande Vitesse ; ANP : Assemblée Nat'le Populaire ; APL : Armée Populaire de Libération; CCPPC : Conférence Consultative Politique du Peuple chinois; MIIT: Ministère des Industries et des technologies de l'Information ; ONU: Organisation des Nations Unies; UE : Union Européenne ; ZEE: Zone Economique exclusive (maritime) ; ZES: Zone Economique Spéciale.